



Bilan plasma, 2021 © Photo Valentin Martre, graphisme Clément Philippe

DOSSIER — DE — PRESSE

Bilan plasma

Post_Production 2021

**Cassandra Fournet, Valentin Martre
Clément Philippe, Thomas Stefanello**

Ouverture jeudi 16 décembre 2021 à 18h00
Exposition du 17 décembre 2021 au 19 février 2022

Un programme destiné aux artistes diplômé·e·s des écoles supérieures d'art en Occitanie
Imaginé et conçu en partenariat par le Frac Occitanie Montpellier, l'ÉSAD Pyrénées – École supérieure d'art et de design des Pyrénées, l'ésban – École supérieure des beaux-arts de Nîmes, l'isdaT – institut supérieur des arts et du design de Toulouse, le MOCO. Esba – École supérieure des beaux-arts de Montpellier

F R A C Occitanie
Montpellier

Bilan plasma

— Une exposition collective Post_Production 2021

L'humanité est entrée dans l'ère des bilans : établir les rapports, aligner les données, ranger les expériences, classer les critères, baser les comptes, comparer les tableurs, labéliser les blobs et faire le bilan (sans se biler). « Qu'en est-il du plasma ? » Il en est de deux sortes : celui du monde, celui des corps. Le premier est de nature gazeuse, c'est le fluide d'ions positifs et d'électrons négatifs qui circule dans l'univers. Le second est le liquide sanguin dans lequel baignent les cellules des organismes, notre « véritable milieu intérieur ». L'un et l'autre désignent ce qui enveloppe, ce qui garantit une chaleur constante, ce qui alimente, nourrit, soutient ou revigore.

Que l'art établisse des bilans, qu'est-ce que cela peut signifier d'autre que de replonger les êtres dans ces plasmas essentiels à la régénérescence de leur vitalité ? Il y faut de la méthode, des instruments de haute précision et une vigoureuse détermination. Méthode, précision et détermination se ressentent dans les travaux de Cassandre Fournet, Valentin Martre, Clément Philippe et Thomas Stefanello. Les matières, pour les trois sculpteurs, font l'objet d'applications

longues, dans des environnements détaillés, bien délimités, afin d'y reproduire la circulation de forces, d'affronter des concentrations minérales, de déverrouiller des compactages graniteux, de pulvériser des sédimentations hors d'âge. Les outils sont eux-mêmes traversés par les énergies qu'ils génèrent : car comment ce qui serait inerte pourrait donner la vie, entraîner dans l'émotion, déborder ? Les peintures de Cassandre Fournet ne décrivent pas ces mêmes *chantiers*, elles les font chanter en aplats de couleurs et sont de la même immatérialité que le plasma interstitiel où s'ébrouent toutes nos molécules flappies... Netteté des écritures, exactitude des formes martelées, tranchant des rayons, éclats d'éléments brisés, trouages plastico-pigmentaires, explosions suspendues... Que *Bilan plasma* ouvre le livre blanc d'un monde moins sec !

Emmanuel Latreille
Directeur du Frac Occitanie Montpellier
Commissaire de l'exposition

Le programme Post_Production



Conçu dans l'objectif de favoriser l'insertion professionnelle des artistes, accessible sur candidature, le programme garantit aux lauréat-e-s une bourse accordée par leur école d'origine, pour la mise en œuvre ou en production d'un projet. Le Frac assure l'accompagnement et la prise en charge des moyens liés à l'exposition, qui se tient généralement à l'automne, à Montpellier. Depuis 2018, il est proposé aux artistes lauréat-e-s de solliciter une personnalité de leur choix, pour un texte critique qui rend compte de leur démarche ou des œuvres exposées.

Initié en 2016, Post_Production s'adresse aux artistes titulaires du DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) des écoles supérieures d'art en Occitanie. Il est réalisé en partenariat avec l'ÉSAD Pyrénées – École supérieure d'art et de design des Pyrénées, l'ésban – École supérieure des beaux-arts de Nîmes, l'isdaT – institut supérieur des arts et du design de Toulouse, et le MOCO. Esba – École supérieure des beaux-arts de Montpellier.

– Rappel des éditions précédentes

Post_Production 2020 – *Lux fugit sicut umbra*
Hugo Bel, Rebecca Brueder, Vir Andres Hera, Isabelle Rodriguez
https://www.frac-om.org/expositions/au-frac-om/post_production-2020.html

Post_Production 2019 – *Le Bal des survivances*
Lana Duval, Marie Havel, Ludovic Salmon, Maxime Sanchez
<https://www.frac-om.org/expositions/au-frac-om/le-bal-des-survivances.html>

Post_Production 2018 – *Temps d'un espace-nuit*

Marion Chambinaud, James Joffrin, Rébecca Konforti, Linh Nguyen

<https://www.frac-om.org/expositions/au-frac-om/temps-dun-espace-nuit.html>

Post_Production 2017 – *L'Impossible Mordant physique*

Vincent Betbeze, Pierre Clément, Nina Roussière, Marine Semeria

<https://www.frac-om.org/expositions/au-frac-om/l'impossible-mordant-physique.html>

Post_Production 2016 – *Le Frac à quatre*

Cindy Coutant, Emma Cozzani, Jimmy Richer, Emmanuel Simon

<https://www.frac-om.org/expositions/au-frac-om/frac-a-quatre-repliques.html>

LES LAURÉATS 2021



CASSANDRE FOURNET

Née en 1992, Cassandre Fournet vit et travaille à Toulouse et à Nantes.

Diplômée de l'isdaT – institut supérieur des arts et du design de Toulouse en 2017.

—

Texte critique de Jérôme Carrié

<https://www.cassandrefournet.fr/>

Cassandre Fournet travaille principalement l'acrylique, l'aquarelle et le crayon de papier. Elle voit la peinture comme intemporelle là où le fusain et le crayon de papier ont cette fragilité lui rappelant les paysages façonnés par la main de l'homme qu'elle rencontre lors de ses voyages et déambulations quotidiennes. Afin de garder une trace de ces lieux, elle réalise une photographie, une sorte d'archive d'un instant donné, de témoignage d'un état qui probablement finira par disparaître.

Le cadrage a une place prépondérante dans ses œuvres. La composition entre ciel et terre accentue la sensation de vide. Aucun repère ne détermine le moment de la journée dans lequel nous sommes, ni même le lieu.

La combinaison de tous ces éléments associés à la vivacité des couleurs et couleurs créent une césure avec l'hyperréalisme de ses sujets, ce qui illustre métaphoriquement un futur déconcertant.

L'idée de comparer sa recherche plastique à celle d'un archéologue lui plaît. L'observation de son sujet, mais surtout sa compréhension, lui sont primordiales. Une fois son document de travail fait, une élaboration de croquis entre en scène pour ensuite peindre et dessiner dans son atelier.

Le projet de Cassandra Fournet pour l'exposition consistera à éprouver dans l'espace clos et statique de la galerie, peu enclin aux déplacements, sinon restreints, les déambulations qui sont habituellement à l'origine de ses travaux. De la diversité des médiums et des formes, de leur assemblage ou confrontation, dépendra la recréation des mouvements, et au-delà, la représentation des changements perpétuels que subissent les lieux, les paysages qu'elle peint ou dessine.

– Expositions

À venir – La Filature, scène nationale de Mulhouse, avec Gaëtane Verbruggen (lauréate du prix Filature Mulhouse019), 2021

– Expositions hors les murs à Martres Tolosane avec PAHLM et le compositeur Patrice Soletti, 2020

– CRAC 2020 – Biennale d'arts actuels, Champigny-sur-Marne, 2020

– Presque rien, CIAM La Fabrique – Centre des arts contemporains de l'université Toulouse–Jean Jaurès, décembre 2019

– *PASSAGE*, Abbaye de Léhon, dans le cadre de la résidence aux Ateliers du Plessix Madeuc (avec Coline Casse), décembre 2019

– Biennale de la jeune création contemporaine Mulhouse019, 2019

– 22e Rencontre de l'art contemporain, Château Saint-Auvant (87), 2018

– *CLIFFHANGERS*, Espace d'art contemporain Lieu-commun, Toulouse (31), 2018



O1 CASSANDRE FOURNET, 2019

Portes ouvertes

Acrylique sur toile 100 x 140 cm



O2 CASSANDRE FOURNET, 2016

Troglodyte

Acrylique sur toile 180 x 120 cm



VALENTIN MARTRE

Né en 1993, Valentin Martre vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'ésban – École supérieure des beaux-arts de Nîmes en 2017.

—
Texte critique de Karin Schlageter

<https://valentinmartre.com/>

Valentin Martre travaille le plus souvent au sol. Une position qui s'accompagne d'une économie des objets et des matériaux qui lui servent à produire. Des actions réalisées « sauvagement » préfigurent ses œuvres, qu'il s'agisse du démontage d'objets ou de la préparation de mélanges (résine, plâtre, béton), où il prend soin d'éviter une virtuosité qui ne lui serait pas propre.

Son approche du travail est donc expérimentale : il apprend au rythme des expérimentations, loin des prouesses de l'ingénieur. Le plus souvent, il emploie des matériaux issus de déchets industriels ou de la construction – limailles, écrans cassés, marbre brisé, polystyrène, terre, béton, latex, époxy, polystyrène... Il se déplace d'usine en entreprise, dans les magasins de bricolage et du bâtiment, mais aussi dans la rue, où il use du troc pour se procurer les matériaux utiles à son travail. Derrière ce choix, il y a l'idée d'une société que l'on peut reconstruire et modifier à partir de ses rebuts ou de ses objets neufs inutilisés, d'un travail que l'on peut mener à partir de ce qu'il y a de disponible à la fois dans le présent (la matière) et dans le passé (les connaissances).

D'après Diego Bustamante (2018)

L'« espace muséal d'une archéologie d'anticipation en construction permanente » : tel est le projet de Valentin Martre. Composée de différents modules métalliques, conçue sous la forme de displays industriels en référence aux modes d'exposition des objets scientifiques, son installation accueillera des sculptures qui convoquent la géologie, l'archéologie et la science-fiction. À travers elles, et les éléments qui les composent – issus de l'industrie alors qu'ils semblent naturels –, l'artiste provoque une réflexion sur l'avenir de l'Homme et de l'environnement qu'il manipule, et sur les traces qu'il laisse dans le temps.

– Expositions collectives – Sélection récente

- *Métazoaire*, Arts éphémères 2021, Parc de la maison blanche, Marseille, Mai 2021 – Commissariat Isabelle Bourgeois et Martine Robin
- *GR57*, Atelier Vé, Marseille, Septembre 2020
- *La Karma*, Talus Le Jardin collectif, Marseille, Août 2020
- *L'échantillon d'un jardin*, Galerie de la Scep, Marseille, Octobre 2019 – Janvier 2020 – Commissariat Diego Bustamante et Aude Halbert
- *From Anywhere To Marseille / To Anywhere*, Casati Arte Contemporanea, Docks Dora, Turin, Italie, 1–3 novembre 2019
- Inauguration de l'Atelier Vé, Marseille, Mai 2019
- *Présages*, Le lieu multiple Montpellier, Mars 2019 – Commissariat Laureen Picaut
- *Sud magnétique*, Vidéochroniques, Marseille, Février–avril 2019 – Commissariat Édouard Monnet
- *Tangible is the nouveau irl*, Galerie de la SCEP, Marseille, Septembre–décembre 2018 – Commissariat Diego Bustamante



O3 VALENTIN MARTRE, 2020

Globe écumeux

Photo Nassimo Berthomme



O4 VALENTIN MARTRE, 2021

Inclusion.

Grumes de pin, lentilles de verre, insectes galvanisés en or, présenté à Marseille dans le cadre des Arts Ephémères 2021.

Photo Nassimo Berthomme



CLÉMENT PHILIPPE

Né en 1987, Clément Philippe vit et travaille à Montpellier. Diplômé du MO.CO. Esba – École supérieure des beaux-arts de Montpellier en 2016.

—

Texte critique de Grégoire Prangé

www.clement-philippe.com

« Construire, construire plus haut, construire plus grand, construire jusqu'à la déraison, construire jusqu'à ce que tout s'écroule : cette tension qui précède la chute focalise l'attention de Clément Philippe. Ce qui l'intéresse n'est donc pas la chute en elle-même mais bien ce qui l'a motivée et ce qu'elle provoquera à son tour. En fait, son objet de recherche est l'entropie, un terme de thermodynamique qui symbolise le degré de chaos d'un système. L'énergie atomique cristallise dans son travail ces questions, notamment à travers l'étude des centrales nucléaires, des catastrophes qu'elles peuvent motiver et de toute la mythologie qui les entoure. [...]

L'artiste met le doigt sur les rêves déçus d'une espèce qui s'est voulue un parangon de technologie, qui a souhaité transcender ses capacités en méprisant ses faiblesses. Avec poésie, il suit ce petit grain de sable qui s'immisce clandestinement dans les rouages des puissantes machines et regarde comment cette poussière intègre peu à peu les systèmes jusqu'à les faire exploser.»

**Camille Bardin,
critique d'art et commissaire d'exposition indépendante**

Pour l'exposition, Clément Philippe est parti d'une entité fictive qui associe décorum militaire, influences de la science-fiction ou du jeu vidéo à des outils scientifiques – un projet multiforme qui explore les conséquences de l'exploitation de ressources minérales destinées à l'industrie nucléaire militaire ou civile et dont l'ambition consistera à apporter du soin à un paysage meurtri.

– Expositions personnelles

- Horizons d'eaux #5, en duo avec Marie Havel, Canal du Midi
Frac Occitanie Montpellier, 2021
- *Du Fond et Du Jour*, en duo avec Marie Havel, La Mouche Art, Béziers, 2018
- *Duck and Cover*, Espace Saint-Ravy, Montpellier, 2018
- *Under Destruction*, Aldébaran Art Contemporain, Castries, 2017

– Expositions collectives – Sélection récente

- *SOL ! La Biennale du territoire – Un pas de côté*, MO.CO. La Panacée, 2021
- *Littoral*, Galerie Jean-Louis Ramand, Aix-en-Provence, 2020
- *Maison Trouvé*, Sometimes Studio, Paris, 2020
- *Matsutake*, Le lieu multiple, Montpellier, 2019
- *Entropia*, Metakultur, Kiev, 2019
- *Duel*, Syndicat Potentiel, Strasbourg, 2019
- *Allotropie et Umwelten : des mondes en parallèle*, Lycée Louis Feuillade et
Espace Louis Feuillade, Lunel, 2019
- *L'exposition permanente*, La Mouche, Béziers, 2018
- *Situation Humaniste : Le monde, un et pluriel*, Châteaux d'Assas, Le Vigan, 2018
- *L'art déboite*, Arena Events, Allées Paul Riquet, Béziers, 2018
- *Faire éclore le désert*, Aldébaran Art Contemporain, Castries, 2017



O5 CLÉMENT PHILIPPE, 2021

Sec.Confinement :

Traitement Ex-Situ Bravo Oscar Sierra 20210325.

Matériaux mixtes, Bleu de Prusse, stériles miniers



THOMAS STEFANELLO

Né en 1969, Thomas Stefanello vit et travaille à Pujols (Lot-et-Garonne). Diplômé de l'ÉSAD – École supérieure d'art et de design des Pyrénées en 2017.

—

Texte critique de Stefania Caliandro

<https://www.thomasstefanello.com/>

« Informer la matière : cette expression qui désigne le travail de Thomas Stefanello joue sur un double sens, à la fois donner forme à ce qui n'en a pas et charger cette matière de sens. Bien sûr, ces deux significations tendent à se confondre. Ce geste double semble particulièrement adapté pour décrire le travail de l'artiste. Qu'il s'agisse de performances, de vidéos, ou d'objets sculpturaux, ses œuvres convoquent une matérialité dans laquelle se dépose une mémoire. »

Romain Mathieu

Une baraque de chantier. L'installation que propose Thomas Stefanello dans *Bilan plasma* s'inscrit dans son questionnement sur la relation de l'individu au travail et aux systèmes de production, où il est souhaitable d'être rentable économiquement, et qui laisse peu de place au rêve. La genèse de l'installation est aussi liée à son parcours de tailleur de pierre, spécialiste des cathédrales, qui a profondément marqué son imaginaire et se matérialise dans ses œuvres.

La baraque de chantier nous mène dans un environnement où les êtres comme les objets regroupent, questionnent, échangent, produisent des micro-événements ; elle suggère l'idée d'un avant et d'un après, d'un état transitoire et d'évolution du travail. L'enjeu pour l'artiste consistera à nous plonger dans cette atmosphère.

– Expositions

- Biennale artpress – Après l'école, Biennale des jeunes artistes, Saint-Étienne, 2020
- Biennale de Mulhouse, Mulhouse 019, 2019
- *Objets de rencontres*, exposition sortie de résidence, La Maison Forte, Monbalen, 2019
- *Histoires de pneus*, Centre d'art et de photographie, Lectoure, 2016
- *Images de l'imaginaire*, Musée Massey, Tarbes, 2015

– Résidences

- La Maison Forte, Monbalen, Lot-et-Garonne, 2018
- Traverses et inattendus, La Chapelle-Faucher, Périgord vert, 2017
- Casa Rio, Botafogo, Rio de Janeiro, Brésil, 2016



06 THOMAS STEFANELLO, 2021

Workers

Vidéo — 1'49" lecture projetée en boucle, son, dimensions variables



07 THOMAS STEFANELLO, 2021

Somnium

Sculpture – Béton, chaîne acier, dimensions variables — pièce unique

Frac Occitanie Montpellier

4, rue Rambaud
34000 Montpellier
04 99 74 20 35
www.frac-om.org
contact@frac-om.org

Le Frac OM est sur Facebook + Instagram + YouTube + Sound Cloud

Ouvert du mardi au samedi de 14h00 à 18h00
Fermé les jours fériés
Entrée libre – Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite
Pass obligatoire à partir de 12 ans

— Venir au Frac

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes Bus 11, arrêt Gambetta
Parkings à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux

— Visites commentées

Elles seront menées par groupe, dans le respect des règles sanitaires en usage et sous présentation du pass sanitaire. Suivant l'évolution de la situation, ces modalités sont susceptibles de modifications.
Réserver : 04 11 93 11 64 – se@frac-om.org

— Contact presse

Christine Boisson & Alice Renault
04 99 74 20 34 – communication@frac-om.org

TÉLÉCHARGER Visuel presse : <https://we.tl/t-Joirsqa3U6>

Le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est financé par la Drac Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

